Ur-Ninurta B (2.5.6.2)

Pascal Attinger, 2015

I Littérature secondaire

1) Editions

Falkenstein, A. ZA 49 (1950) 112-117, 138-145.
Black, J. et alii, ETCSL 2.5.6.2 (1999) (translittération et traduction).

2) Textes

A: collations dans S.N. Kramer, Iraq 36 (1974) 97 sq. — **E**: photo dans CDLI P347161.

3) Nouveau duplicat

C = MS 3418; photo dans CDLI P252359 (f. = 1-5, 22, 6-21?; tr. inf. = 25-28; rev. = 29-33, 35-42, 48)[1]

4) Traductions

Black, J. et alii, LAS (2004) 270-272.
Bottéro, J., La plus vieille religion
Castellino, G.R., Testi sumerici e accadici (1977) 175-177 avec litt. ant.
Kramer, S.N. and J. Maier, Myths of Enki, the Crafty God (1989) 89-92 et 235.
Lara Peinado, F., Himnos sumerios (^{2}2006) 18-21.

5) Traductions partielles, commentaires (choix)

Espak, P., The God Enki in Sumerian Royal Ideology and Mythology (Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 19, 2010) 108-110.
Wilcke, C., AS 20 (1975) 290 sq. et 292 n. b.

II Traduction

1 Seigneur *qui as installé (sa) résidence au milieu de* me *subtils*[2 3], (toi) au coeur insondable, omniscient, Enki à la vaste intelligence, guide suprême des Anuna,
savant[4], *créateur* des incantations[5], qui (as su) les mettre en mots, (toi) qui scrutes les décisions, assistes de (tes) conseils[6] et dispenses, du levant au couchant, entendement[7] et raison,

---

[1] Utilisé ici de manière seulement ponctuelle. Ce texte sera publié par K. Volk. M. Ceccarelli m'a secondé dans la lecture de C. Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

[2] La lecture et l'interprétation de la première moitié de la ligne posent des problèmes considérables. A a en igi galam-ma KU ki ĝar-ra (igi assuré sur collation de J. Matuszak; cf. C. Metcalf, The Gods Rich in Praise [...] [2015] 23 n. 2), B en me galam-⌜ma⌝ ŠE$_3$ ki ⌜ĝar?-ra?⌝ et C en me ⌜x⌝ [gala]m-ma KU ⌜ki⌝? ĝar-ra. La lecture usuelle umuš ki ĝar-ra "qui a établi/fondé la sagesse" soulève une double difficulté: A et C ont KU (pas TUG$_2$) et l'objet de ki ĝar n'est normalement pas un abstrait. Kramer/Maier comprennent "Master of the commanding eye, the one who is seated on the earth" (1989:89) et lisent donc dur$_2$ ki ĝar-ra. En faveur de cette traduction, cf. encore Nuska A iv 22: en galam-galam-ma dur$_2$ ki ĝar-ra, qu'il serait tentant de corriger en <me> galam-galam-ma. dur$_2$ ki ĝar signifie le plus souvent "installer (sa) résidence (dans une ville, etc.)" (Nanna C 12 (-[ĝar]), Nanna I 6 sq., Nanna L. 35, Ninšubur B 4 sq.), mais dans Lugale 686 I$_4$ et b$_3$, le complément de lieu est les "*me* d'abondance".

[3] // "Seigneur au regard subtile, *qui s'est installé/s'est mis à l'aise*" (le plus probable) ou "(...), *qui a mis en place des résidences*"; pour dur$_2$ ki ĝar employé absolument, comp. mušen-ku$_6$ 5.

[4] Noter la graphie non-standard ga-la-an-zu dans C.

[5] Litt. "qui place les incantations" (A et C) // "qui fait être les incantations" (B).

source: https://doi.org/10.7892/boris.80503 | downloaded: 24.4.2024

5 Enki, seigneur des paroles vraies[8], je veux te louer!
Ton père, le souverain An, qui fait apparaître toute semence et a établi l'ensemble des peuples sur la terre,
7 t'a confié la garde des *me* du ciel et de la terre[9], a fait de toi leur prince.
12 Lui[10], le roi de tous les dieux, t'a chargé
8 d'ouvrir la pure bouche du Tigre et de l'Euphrate pour que tout regorge de luxuriance[11],
de remplir[12] les épais nuages d'eau d'abondance et de les faire pleuvoir sur tous les champs[13],
10 de faire qu'Ezinam dresse (fièrement) la tête dans les sillons, de couvrir la steppe[14] de plantes et d'herbes aromatiques
et de *faire s'étendre*[15] comme des forêts les vergers où ont été plantés (arbres à) sirop et vignes[16].
13 sq. Enlil *t'a fait partager*[17] son sublime et *auguste* nom qui suscite une profonde crainte[18], toi, le créateur de toutes choses, tu es le 'jeune Enlil'!
15 Il est seul le dieu de (tout) l'univers[19], mais tu viens juste après lui.
Il t'a donné[20] de fixer comme lui les destins du bas et du haut pays.
Les décisions justes sorties de ta bouche sont *un tourbillon*[21] qui l'emporte (sur tout).
18 sq. Dans l'ensemble de l'univers[22], jusqu'aux confins des pays[23], tu te préoccupes[24] du manger[25] et du boire des vastes peuples qui y habitent, tu es leur véritable père[26].
20 Ils célèbrent ta grandeur, seigneur, comme si (tu étais) leur dieu personnel.
C'est le *sagida*.

---

[6] Litt. "qui fais apparaître/trouves les conseils"; lire sa_2 pa_3-de_3 (A et B) // $ša_3$ ba-de_3 (C).
[7] Lire umuš (A) // umuš⁻ (B), pas -$še_3$ (u_4-$šu_2$-uš-$še_3$ "jusqu'au soleil couchant" est une rareté); pour umuš ĝalga, cf. par ex. Asaluḫi A 12, Ĝardu B f. 10', Rīmsîn I 6:6, 13:2 et 18:9.
[8] Ainsi A (pour du_{11}-ga zi-zi-da, cf. Sjöberg, Nanna-Suen 30). B a mim du_{11}-ga zi-zi-⌜da⌝ (mim probabl. fautif pour en), C en du_{11}-ga e_3-a zi-[...], litt. "seigneur (dont) les dits sortis [sont(?)] vrais"; pour du_{11}-ga e_3, cf. peut-être LU 169 N_{11}: ^{d}mu-ul-lil_2-e KA(du_{11}/ka)-ga e_3-a-ni ⌜šu nu⌝-bala-e-dam, litt. "Après que Mullil a fait sortir un dit, il ne peut être remis en question." (les autres duplicats ont ka-ta e_3-a-ni).
[9] Ainsi B, litt. "Des *me* du ciel et de la terre (topicalisé): il t'a donné leur garde"; saĝ-$keše_2$-bi-$eš_2$/$še_3$ en A a probabl. été contaminé par le nun-bi-$eš_2$ qui suit.
[10] Litt. "An".
[11] Litt. "de remplir les choses magnifiques/luxuriantes".
[12] Litt. "de donner aux".
[13] Ainsi A et probabl. B; C a ⌜x-x⌝-ser_3(sic)-re ⌜ĝal_2⌝? [...].
[14] Ainsi A, litt. "d'apporter (⌜tum_3⌝) dans la steppe"; B n'est pas clair.
[15] Le sens exact de sud n'est pas clair; on peut hésiter entre "(faire) s'étendre" et "(a)grandir".
[16] Comp. emeš-enten 55: pu_2-^{ĝeš}$kiri_6$-pu_2-^{ĝeš}$kiri_6$-a lal_3 ĝeštin ki ba-ni-in-ta_3-ta_3, traduit par M. Civil (Or. 54 [1985] 32) par "he planted in all orchards honey-plants and grapevines". lal_3 doit désigner dans ces deux passages les arbres (palmiers-dattiers) d'où provient le sirop.
[17] La lecture du premier signe n'est pas assurée; A a MA (anticipation de ma-ra-an-ba), C ⌜x⌝ ([š]u? pas totalement exclu, mais pas très vraisemblable).
[18] Litt. "*a laissé aller vers* toi son nom (...)". L'idée est qu'Enlil a "prêté" son nom à Enki, raison pour laquelle celui-ci s'appelle "jeune Enlil".
[19] Ainsi A (litt. "dans le ciel et sur la terre") // "de (tout) *cet* univers" (C, s'il faut lire an-ki-⌜ba⌝?).
[20] Litt. "il a placé dans tes mains".
[21] u_{18}-ru-n (adjectif et substantif) est assez souvent associé aux paroles ou aux décisions. Si c'est un substantif, le sens de "*tourbillon*" (v. en général mon commentaire à Enlil A 10) semble possible. Cf. surtout Ibbi-Sîn A 20: du_{11}-ga-ni u_{18}-ru gal ^{sag_3}sag_7 nu-di-dam "Son dire est *un tourbillon* que l'on ne peut (disperser =) stopper."; v. aussi Ibbi-Sîn E 7' ka ku_3 ba-a-zu u_{18}-ru gal me PA [...]. Si c'est un adjectif (certain dans Būrsîn A 34 sq., Išme-Dagan D 1, Išme-Dagan Qa 14' et Ur-Ninurta A 5), l'idée pourrait être que les paroles/décisions sont "*immenses*", d'où "*incontournables*" v.s. Il est souvent difficile de savoir si l'on affaire au substantif ou à l'adjectif; cf. par ex. Išme-Dagan E A 3, Išme-Dagan S 1, Rīmsîn I 6:8 et Ur-Ninurta C 50 sq.
[22] Lire probabl. en A an-ki⁻-$šuš_2$-a (cf. Falkenstein, SGL 1, 126 sq. avec n. 8); pour $šuš_2$, comp. ll. 4 et 28. C n'est malheureusement pas clair.
[23] Noter la graphie non-standard kur-za-di_7-il-⌜x⌝ dans C.
[24] Ainsi A; C a um-da-ku_3-šu-de_3 "après que tu t'es préoccupé" (la forme imperfective est incorrecte).
[25] Ainsi A // "de la nourriture" (C).
[26] Ou "leur père juste".

Nudimmud, puissent tes saintes paroles et tes augustes commandements être une source de confiance pour Ur-Ninurta, puisse-t-il être sans égal!
C'est son refrain.
Très haut seigneur, tu l'as emporté[27] dans le ciel et sur la terre, tu as rendu ton nom illustre,
25 Enki, tu as rassemblé tous les *me* existants et les as destinés à l'Abzu[28].
La splendide demeure que tu as choisie en (ton) coeur[29], l'Abzu, le sanctuaire sublime[30],
grâce à toi, ses *me*, qui dépassent les (autres) *me*, et ses règles sont au-delà des louanges[31],
son ombre couvre tous les pays du levant au couchant,
semblable à un lourd nuage[32], (son) rayonnement et (sa) splendeur[33] touchent au ciel,
30 remplissent d'effroi (même) l'Ekur, la splendide demeure d'An et d'Enlil.
31-33 Là[34], *remettant les sceptres et attribuant les* me[35] *à tous les grands dieux,* tu crées les nombreuses semences[36] [37]. Vénérable Enki, lorsque tu as pris place sur le trône où tu as décidé les destins[38], l'humanité est enfantée et vit[39].
C'est le *saĝara.*
35-37 Puisse le roi à qui Enlil a conféré de l'autorité[40], Ur-Ninurta, après avoir ouvert[41] ta 'maison de sagesse' où sont en surabondance *rassemblées toutes* les connaissances, être le guide suprême des 'têtes noires'!
38 sq. *L'éclat effrayant propre aux dieux[42], manifeste-le dans les oeuvres et sur la tête du lion de la royauté aussi longtemps qu'il vit[43]!*
40 Après que tu lui as accordé les lourds tributs (provenant) de la mer inférieure et de (la mer) supérieure,
puisse Ur-Ninurta les introduire dans l'Ekur étincelant!
Après qu'Enlil a jeté sur lui des regards très joyeux,
puisse-t-il ajouter[44] à son règne des jours propices et des années d'abondance et de vie!
Vénérable Enki, à cause de ta grandeur et de l'indicible respect que tu inspires[45],
45 puissent les Anuna, tes frères, se réjouir en ta présence!
Enfant d'An, *qui a la grandeur d'un prince[46]*, il est doux de te louer.

---

[27] Noter la graphie non-standard za(-)ab-be$_2$/bi-de$_6$ pour za$_3$ bi$_2$-dib dans C.
[28] Ainsi A; C a [^{d}e]n-⌜kī⌝ me an ĝal$_2$ mu-u$_2$-a-ur$_4$-ur$_4$ šu-na traces.
[29] Ainsi A (ša$_3$-ge bi$_2$-pa$_3$-da-zu); C a ka-⌜ge x-pa$_3$⌝-da-zu$^?$ (obscur).
[30] Litt. "De la splendide demeure (...)" (génitif inversé).
[31] Litt. "Tu es celui qui as fait que ses *me* (...) dépassent les louanges."; dib est très mauvais en A, mais clair en C.
[32] Noter la graphie non-standard mu-ur$_2$-ru dans C.
[33] L'absence du possessif -bi dans les deux duplicats est surprenante.
[34] Litt. "dans son (de la demeure d'Enki) intérieur".
[35] Ainci C (me ḫal-ḫal-ḫa-al); A a me ḫal-ḫal-la.
[36] // "peuples" (A, variante au-dessus de la ligne).
[37] Cette traduction suppose un ordre des mots très libre, ce qui n'est toutefois pas rare à partir de l'époque d'Isin (comp. dans notre composition les ll. 32 sq. et 41). En "bon sumérien", cette phrase devrait signifier (litt.) "Tu crées les nombreuses semences pour le donner le(s) sceptre(s) et l'attribuer les *me* (// les *me* attribués) de tous les grands dieux.", ce qui ne pourrait vouloir dire que "Tu crées les nombreuses semences pour que tous les grands dieux remettent les sceptres et distribuent les *me*." (génitif subjectif) ou "(...) pour remettre les sceptres et attribuer les *me* à tous les grands dieux." (génitif objectif). Dans les deux cas, le sens n'est contextuellement pas satisfaisant.
[38] Litt. "sur ton trône des destins décidés".
[39] Litt. "il y a l'enfanter l'humanité et la garder en vie".
[40] Pour nir šum$_2$, comp. Abīsarē 1 i 13 et Innana C 73.
[41] Ainsi A (ĝal$_2$ u$_3$-bi$_2$-in-taka$_4$) // ĝal$_2$ ⌜mu-e-ni⌝-taka$_4$ "après que tu as ouvert" (C).
[42] Litt. "l'ornement de la divinité".
[43] J'admets que ur-maḫ nam-lugal-la est soit topicalisé (quoique pas au début de la ligne), soit fautif pour ur-maḫ nam-lugal-la-ka. Au niveau sémantique, comp. Ur-Ninurta A 39: ni$_2$ su-zi ur-maḫ nam-lugal-la ^{tu_6}tuba-EŠ$_2$ ḫe$_2$-em-mu$_4$ "Puisses-tu$^!$, lion de la royauté, être revêtu de crainte et d'effroi à la manière d'un vêtement d'apparat!" Dans Rīmsîn E 48, ur-⌜maḫ nam-en⌝-[na] réfère à Rīmsîn, mais le contexte est peu clair.
[44] ḫa-ma- (dans ḫa-ma-ab-taḫ-e) semble fautif; cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 384 n. 826.
[45] Litt. "à cause de ta grandeur et de ton rayonnement/ta crainte répandu(e) qui dépassent la bouche".

C'est le *saĝara*.
C'est un *tigi* d'Enki.

[46] maḫ nir-ĝal$_2$-bi tuku fait difficulté, et aucune des traductions proposées ne rend compte de l'ordre des mots et/ou de -bi. Deux interprétations sont envisageables:
— nir-ĝal$_2$-bi est un adverbe, comme c'est sinon le cas (cf. Ammīditāna 2:24', EnlSud 12a, Išme-Dagan A 221, mušen-ku$_6$ 65 et UN C 55; comp. en ES še-er-ma-al-bi [EnlSud 18]); c'est l'hypothèse adoptée ici.
— On a affaire au -bi copulatif, nir-ĝal$_2$ signifiant "confiance en soi, crédit" v.s. Je ne connais toutefois aucun passage antérieur à l'époque postpaléobab. où une telle acception soit assurée. En tant que substantif, nir-ĝal$_2$ signifie normalement "personne ayant du crédit, de l'autorité", d'où "noble, prince".